



Mensuel Technique-Edition TROPICASEM BP 999 Dakar

Tél. : (221) 33 859 25 25 - Fax (221) 33 832 05 36 E-mail : tropicasem@orange.sn

SOMMAIRE

- **Nouvelles et Nouveautés "La variété de piment F1 TORO"** 1
- **Mieux réussir l'amélioration de la teneur en sucres du melon par la fumure.** 2-3
- **Formation-information : Le fraisier : Les bonnes pratiques pour une production réussie** 3-4
- **Nous résumons pour vous : Effet de la fertilisation organique sur la croissance, le rendement et la qualité des fruits de la tomate (suite).** 4-5
- **Guide mensuel : Variétés recommandées pour les semis de Mars.** 7-8

EDITORIAL

Les conditions de production de légumes et de produits maraîchers sont toujours favorables malgré la hausse plus ou moins perceptible des températures dans la plupart des zones à vocation horticole.

La production en cours est caractérisée par divers stades phénologiques, ce qui à l'évidence permettra des récoltes échelonnées et un effet positif sur la commercialisation. Ceci est facilité pour nos partenaires et collaborateurs par une bonne connaissance de nos variétés, ainsi que la mise à jour des choix variétaux.

Ce numéro de TROPICULTURE vous propose les thèmes techniques suivants :

- Nouvelles et Nouveautés : La variété de piment F1 Toro.
- Mieux réussir l'amélioration de la teneur en sucres du melon par la fumure.
- Formation-information : le fraisier : Les bonnes pratiques pour une production réussie.
- Nous résumons pour vous : Effet de la fertilisation organique sur la croissance, le rendement et la qualité des fruits de la tomate.

NOUVELLES ET NOUVEAUTES : "La variété de piment F1 TORO"

-> Introduction.

Chers partenaires et collaborateurs, nous sommes toujours dans la perspective de vous permettre de vous familiariser avec nos nouvelles variétés. C'est dans ce cadre que nous allons vous faire découvrir la variété de piment F1 Toro.

-> **A propos de la variété F1 Toro** : Le piment F1 Toro produit des fruits de couleur vert blond piquants et parfumés, pouvant être consommés cuits ou crus. La plante apprécie les conditions d'ensoleillement et peut croître jusqu'à 1 m de taille.

* La plante de la F1 Toro est très vigoureuse, avec une croissance qui permet une bonne couverture foliaire ;

* Le fruit a un port pendant avec une forme triangulaire (dimensions : 18 cm sur 3 cm) ; le poids moyen du fruit est de

l'ordre de 85 g avec une couleur jaune virant au rouge à maturité complète ;

* Précocité : La première récolte a lieu 70 jours après plantation ;

* Tolérance /résistance au virus de la mosaïque du tabac TMV(0).



MIEUX REUSSIR : L'amélioration de la teneur en sucres du melon par la fumure.

INTRODUCTION.

Le melon (*Cucumis melo L.*) est une plante maraîchère (ou le fruit qui en est issu) est très consommé dans le continent Africain. Il fait partie de la grande famille botanique des cucurbitacées à l'instar de la pastèque, du concombre, du cornichon, de la courgette, etc. La production mondiale de melon est estimée à plus de 28 millions de tonnes par an, dominée par la Chine qui produit plus de la moitié de ce tonnage, suivie dans une moindre mesure par la Turquie, et l'Iran. La production de l'Union Européenne (UE) est estimée à 2,3 millions de tonnes ; elle est dominée par l'Espagne, premier exportateur de l'UE avec 90 pour cent des exportations.

Le rendement mondial du melon est estimé à 21 t/ha, avec 33 t/ha pour les Pays Bas. La France qui est placée 3e et 13e rangs respectivement au niveau européen et mondial, a un rendement moyen de 19 t/ha essentiellement basé sur le melon de type charentais.

En Afrique, le melon est cultivé, consommé et exporté en Europe par divers pays dont notamment le Maroc, l'Afrique du Sud, le Sénégal, etc. La faiblesse des rendements moyens semble être liée au degré de maîtrise des pratiques culturales incluant entre autres la protection phytosanitaire, la gestion de l'eau et la fumure.

1. Rappels succincts sur le melon.

Le melon (*Cucumis melo L.*) est une espèce polymorphe à tige herbacée rampante ou grimpante.

La plante peut présenter trois types de fleurs : des fleurs mâles, des fleurs femelles et des fleurs hermaphrodites. Les formes sauvages sont monoïques (fleurs mâles et fleurs femelles sur la même plante). Le melon se distingue en particulier des autres espèces du genre *Cucumis* par l'absence d'épines ou d'aiguillons sur le fruit. On trouve actuellement des formes sauvages de melon dans une grande partie de l'Afrique et vers l'est jusqu'en Inde et en Australie. Linné a décrit trois espèces qui sont maintenant confondues : *C. melo*, *C. flexuosus* et *C. dudaim*. *C. melo* englobe des variétés botaniques qui expliquent en partie la grande variabilité génétique de l'espèce.

Les feuilles peuvent être de dimensions et de forme variables, entières, réniformes, pentagonales ou à 3-7 lobes.

L'axe principal de la tige est un sympode duquel rameaux primaires et secondaires naissent facilement. La tige possède des vrilles pour s'accrocher au tuteur puisque c'est une plante grimpante qui nécessite un palissage ou tuteurage.

Le melon possède des racines abondantes et traçantes. Quelques unes peuvent descendre à 1 m de profondeur et plus, mais c'est surtout dans les 30 à 40 premiers centimètres du sol que la plante développe la majorité de ses racines.

Les variétés du melon sont réparties en général en quatre groupes :

- Plantes monoïques portant à la fois des fleurs mâles et des fleurs femelles ;
- Plantes andromonoïques avec des fleurs mâles et des fleurs hermaphrodites ;
- Plantes gynomonoïques caractérisées par des fleurs femelles et des fleurs hermaphrodites, et
- Plantes hermaphrodites avec des fleurs hermaphrodites.

Les fleurs naissent à l'aisselle des feuilles. Le nombre de fleurs mâles est de loin supérieur au nombre de fleurs femelles ou hermaphrodites.

Le rapport fleurs femelles ou hermaphrodites / fleurs mâles est fonction des cultivars, de l'interaction température - lumière, (longueur du jour) et des hormones. La vigueur de la plante défavorise l'apparition de fleurs femelles ou hermaphrodites. Plus un cultivar est vigoureux plus l'apparition de fleurs femelles est retardée.

Les variétés de melon les plus cultivées sont soit monoïques, soit andromonoïques. La pollinisation croisée surtout entomophile est obligatoire même pour les fleurs hermaphrodites faute de compatibilité entre le pollen et le stigmate.

Le fruit de calibre variable, est généralement volumineux, de forme sphérique, déprimée, oblongue, ovoïde ou ovale et porte sur sa peau des divisions nettement dessinées. La peau est plus ou moins lisse, ou bosselée, côtelée, brodée ou galeuse et sa couleur varie de tous les tons du vert au jaune en passant par le blanc. La pulpe est de couleur jaune à orange, très juteuse et très parfumée à maturité, avec une cavité centrale fibreuse renfermant de très nombreux pépins.

2. Les divers types de melon et aspects variétaux.

-> **Melons d'été.**

* Le véritable cantaloup.

(*C. melo var. cantalupensis*) doit son nom au fait qu'il était cultivé au domaine des papes à Cantalupo, en Italie, vers 1700. Ce melon à la chair orangée se reconnaît à ses côtes marquées et rugueuses ; on le trouve rarement en Amérique. La variété la plus cultivée est le charentais, qui se reconnaît à ses côtes à peine marquées et à son écorce vert pâle, et qui constitue la presque totalité de la production française.



Vue du melon cantaloup charentais

* Le melon brodé.

(*C. melo var. reticulatus*) doit son appellation au fait que son écorce est recouverte de lignes sinuées rappelant une broderie en relief. Il est rond et habituellement démuné de côtes quoique plusieurs hybrides combinent les caractéristiques du cantaloup et du melon brodé (allongés, brodés, avec ou sans côtes par exemple), ce qui constitue une source de confusion pour leur classification. Tous ces melons fort savoureux ont une chair couleur rose saumon ou jaune orangé ; ils portent souvent le nom de leur lieu de culture (notamment Cavaillon, Charente et Touraine, en France).



Planche 1 : Vue du melon brodé

A suivre.

FORMATION-INFORMATION : Le fraisier : Les bonnes pratiques pour une production réussie

1. Introduction.

La fraise est le fruit du fraisier (*Fragaria spp*), plante herbacée de la famille des Rosaceae. Sur le plan botanique, la partie consommée de la fraise est en fait un faux fruit car il s'agit d'un réceptacle charnu qui porte les vrais fruits ou akènes semblables à des graines et distribués autour de sa partie extérieure.

L'espèce la plus consommée dans le monde est issue de l'espèce hybride *Fragaria ananassa*. Par ailleurs, le nom vernaculaire de "fraise" a été attribué aux fruits d'autres espèces sans rapport avec le genre *Fragaria* par analogie de forme.

En Europe et en Amérique du Nord, les fruits de l'espèce *Fragaria vesca* (fraisier des bois) de petite taille, étaient consommés, utilisés depuis l'antiquité en cosmétique par les Romains et cultivés par les européens vers le 14^e siècle.

Le fraisier musqué est cultivé depuis le 16^e siècle et le premier cultivar connu du genre *Fragaria* appartient à cette espèce. Le fraisier vert moins intéressant a été cultivé et consommé mais sans grand succès.

L'espèce *F. virginiana* fut introduite du Canada en Europe et en Amérique vers la fin du 16^e siècle. A cette époque, une autre espèce a été introduite du Chili (*F. chiloense*) sous le nom de Blanche du Chili et ne fut réellement reproduite qu'au début du 20^e siècle.

Un nouvel hybride de *F. virginiana* x *F. chiloense* (variété américaine) alliant un bon goût, un calibre intéressant et un parfum rappelant celui de l'ananas a ensuite pris la relève pour constituer l'essentiel des fraises de gros calibre cultivées en France. Une espèce nouvelle, nommée *F. ananassa* en est issue par mutation. La première variété de cet hybride a été développée en Angleterre où la production industrielle a débuté, puis le relais a été pris par la commune de Plougastel qui au début du 20^e siècle a abrité le "Musée de la fraise et du patrimoine". Ensuite, l'INRA a développé une variété de cet hybride, la Gariguette, très appréciée mais peu conservable. C'est au milieu du 20^e siècle que la Californie s'est positionnée comme premier producteur mondial de fraise. La culture s'est développée au même moment en Belgique avec la fraise de Wépion qui a réellement pris du regain en 1990.

Tropiculture n° 210 Mars 2014 édité par TROPICASEM

Cette ville belge d'où le secteur s'est professionnalisé abrite également un musée de la fraise.

2. La production.

Selon la FAO (2012) la production mondiale en 2005 avait atteint un total légèrement inférieur à 3,8 millions de tonnes avec l'Europe comme premier producteur. Par contre en 2010, les Etats Unis d'Amérique se sont hissés au premier rang avec 28% de la production mondiale suivis de l'Europe avec environ 25%. L'Afrique est surtout représentée par les pays du Maghreb comme le Maroc et l'Egypte qui ont produit 8% des fraises du monde en 2010. En ce qui concerne l'Afrique noire, la culture s'y est développée il y a plusieurs décennies et la production est pratiquée pour la consommation et l'exportation.

La production française qui était au 5^e rang en Europe en 2005 et qui décline depuis les années 1980, est faite dans plusieurs zones dont l'Aquitaine qui produit 52 % du total français dont 90 % des ventes sont réalisées sur une dizaine de variétés. La fraisculture française est concurrencée par celle d'autres pays à moindre coût de main d'œuvre. La filière est mise sous différents labels selon l'origine du produit.

3. Description.

Le fraisier est une plante herbacée vivace, formant une touffe basse de 5 à 40 cm selon les espèces. La plante émet de nombreux rameaux horizontaux allongés portant des bourgeons de place en place. Couramment appelé gourmands, ces rameaux sont des stolons qui émettent des racines adventives au niveau des feuilles et s'enracinent pour former de nouveaux pieds. Les feuilles de la base sont trifoliolées, dentées, plus ou moins poilues.

Les fleurs de 10 à 30 mm de diamètre, blanches ou jaunâtres, parfois roses apparaissent naturellement. Certaines variétés cultivées peuvent fleurir plusieurs fois dans l'année, voire en continu en conditions favorables.

Le réceptacle charnu de la fleur, partie comestible de la fraise, est un faux-fruit. Il a une couleur rouge ou jaune blanchâtre selon les variétés, et une forme ovoïde oblongue plus ou moins arrondie.

Le développement, la croissance et la floraison et donc la fructification du fraisier dépendent de facteurs environnementaux principalement la température et la photopériode. Selon leurs réponses photopériodiques, les fraisiers sont classés en différents groupes.

Les vrais fruits de la fraise sont donc les akènes qui sont de petits grains secs appelés à tort pépins alors que les vraies semences botaniques sont les minuscules graines situées à l'intérieur des akènes ; ces vrais fruits sont disposés de manière régulière dans des alvéoles plus ou moins profondes sur la fraise, de couleur verte à brune, et renfermant chacun soit un ovule (non fécondé) soit une

graine (qui porte alors un germe lorsque la fraise arrive à maturité). Le corps charnu de la fraise formé par le réceptacle floral en constitue la partie comestible avec ou sans les akènes. Il s'est développé grâce à une hormone produite par ces derniers. La pollinisation croisée (avec l'aide des abeilles) produit des fraises et des akènes plus gros comparés à celles obtenus par auto-fécondation (Voir planche 1).



Planche 1 : Aspect des différentes parties de la plante de fraisier.

4. Importance nutritionnelle et thérapeutique du fraisier.

Dans une alimentation variée et équilibrée, riche en fruits et légumes, la fraise contribuerait à nous protéger des maladies cardiovasculaires, des cancers, de l'obésité et du diabète. De nombreuses études ont démontré qu'une consommation élevée de légumes et de fruits dont la fraise, pouvait diminuer le risque de maladies cardiovasculaires, de certains cancers et d'autres maladies chroniques.

Avec en moyenne 10% de matière sèche, la fraise ne contient pratiquement pas de lipides ni de protéines et ne comporte que très peu de glucides, ce qui en fait un fruit peu énergétique.

Ses glucides assurent l'essentiel de son apport calorique. Ils lui confèrent également sa saveur sucrée, une légère acidité étant apportée par des acides organiques.

La fraise est riche en C : l'apport journalier recommandé en vitamine C, soit environ 80 mg pour un adulte peut être couvert par la consommation de 150 g de fraise. Elle apporte aussi de la vitamine A ainsi que de la vitamine B9.

La fraise contient une quantité intéressante de flavonoïdes qui lui donnent sa couleur rouge. Elle contient également du furanéol (l'alcool aromatique) qui lui donne son parfum et son goût.

Sa teneur en minéraux est modérée mais elle contient des sels de potassium (pour le système nerveux) du phosphore, du fer, du sodium, du calcium pour les os, du magnésium contre le stress, du cuivre et du zinc.

Ses fibres sont abondantes, constituées à la fois de fibres tendres comme les pectines (qui donnent au fruit son aspect moelleux), et de fibres plus résistantes comme la lignine (composantes essentielles des akènes parsemant sa surface).

Il a été rapporté que la variété Authentique Orléans mise au point au Québec montre des effets positifs sur les symptômes associés au syndrome métabolique et au diabète de type 2 en régulant le taux de sucre dans le sang et en réduisant l'inflammation. Des tests in vitro ont montré que des extraits de cette variété améliorent la régulation du glucose sanguin.

Cependant, la consommation de la fraise peut comporter certains risques car elle entraîne une libération d'histamine dans l'organisme, ce qui peut provoquer chez les sujets prédisposés des réactions allergiques. Par exemple chez l'enfant, l'introduction de ce fruit dans l'alimentation avant l'âge de six mois est déconseillée. A suivre.

NOUS RESUMONS POUR VOUS :

Effet de la fertilisation organique sur la croissance, le rendement et la qualité des fruits de la tomate.

Par Pr. Ahmed SKIREDJ- Extrait de "Fertilisation de la tomate industrielle - Principaux résultats de la bibliographie - Principaux axes de recherche".

Introduction.

La tomate industrielle ou tomate mixte est devenue un produit important en Afrique du fait de son double intérêt lié à son utilisation dans la fabrication de concentré et d'autres produits à base de tomate et à la possibilité de la consommer crue ou cuite. Elle est produite dans diverses zones de production en conditions de culture extensive et intensive selon le but de la production et les moyens et pratiques à la disposition des producteurs. En conséquence, les niveaux de rendement sont assez diversifiés allant de 10 à plus de 35 T/ha.

Tropiculture n° 210 Mars 2014 édité par TROPICASEM

1. Généralités.

La fertilisation de la tomate industrielle est bien documentée et les résultats de recherche assez diversifiés. On peut alors croire qu'une recherche adaptative s'avère nécessaire en dépit des diverses recherches menées du fait de l'évolution du matériel végétal et du niveau de rendement obtenu ainsi que des nouvelles techniques de production en relation avec la nécessaire optimisation de la fumure.

Les principaux axes de recherche développés ici sont les suivants :

- Optimisation de la fertilisation minérale de la tomate industrielle en relation avec les doses, les types d'engrais minéraux, les propriétés du sol, le mode d'application, les façons culturales et la qualité visée pour les fruits ;

- Optimisation de la fertilisation organique de la tomate industrielle axée sur l'application soit de la fumure organique, soit de son association avec les engrais chimiques, les divers types de fumure organique et les successions culturales ;

- Optimisation de la fertilisation en relation avec les régimes hydriques, les types et mode d'apport de l'eau et des engrais.

2. Optimisation de la fertilisation minérale de la tomate industrielle.

- Détermination des doses optima de N-P-K et des formes d'engrais selon les types de sol.

Les doses optimales des différents éléments nutritifs ont été étudiées dans différentes conditions culturales par divers auteurs. Gianquinto et Borin (1990) ont montré que toutes choses égales par ailleurs, le rendement de la tomate industrielle a toujours été plus élevé en sol argileux qu'en sol sableux. Avec le fumier (20 T/ha ou 2 kg/m²), les doses optimales de NPK ont été respectivement de 100 , 50 et 140 kg/ha (rapport K/N = 1,4). Sans fumier, le rendement fut plus faible et les doses optimales ont été de 200 kg/ha (N), 100 kg/ha (P₂O₅) et 280 kg/ha (K₂O).

Quinjada et Dumas (1992) étudiant la réponse aux apports azotés à un jeune âge des plantes, ont observé un effet positif et rapide d'un apport de N sur la croissance sur une culture

carencée en azote (faibles réserves en N). Ce résultat a été confirmé par Scholberg et al (2000).

La forme nitrique de N est toujours préférable à la forme ammoniacale, soit à cause de la toxicité de cette dernière, soit en raison de son effet de limitation de la croissance végétative ou à cause de la faible accumulation des cations K⁺ dans le tissu foliaire en absence de la forme nitrique. Par ailleurs, dans certaines conditions de sol et de climat, la transformation de NH₄⁺ en NO₃⁻ et l'apport de sulfate d'ammoniaque réduisant le pH des sols alcalins, est favorable à l'obtention des meilleurs rendements (Nurtika, 1992).

La dose d'azote (urée) de 135 kg/ha appliquée à raison de 30 kg à la plantation, 30 kg, 30 kg et 45 kg 25 , 50 et 75 jours respectivement après plantation a permis d'obtenir un niveau maximum de rendement (Pinto et al, 1997). Par contre, d'autres auteurs ont trouvé que l'urée retarde la floraison et la fructification mais augmente le nombre de fruits par bouquet, leur calibre et partant, le rendement. La réponse aux apports de NPK est également influencée par les différences variétales.

Selon divers auteurs, les doses de 200 kg/ha (N), 100 kg/ha (P₂O₅) et de 360 kg/ha (K₂O) ont permis d'optimiser le rendement.

D'autres résultats assez variés ont été rapportés quant au bilan minéral optimum pour la tomate industrielle (Voir tableau 1).

Tableau 1 : Quelques résultats rapportés sur les bilans minéraux optimaux

Auteurs	N (kg/ha)	P ₂ O ₅ (kg/ha)	K ₂ O (kg/ha)
Singh et Kohli (1999)	200	150	110
Vasil et al (1997)*	100	100	150
Beresniewicz et al, (1986)	400	400	400

* : + un apport de magnésium et de bore ; ** : + un apport plusieurs oligoéléments, de calcium et de matière organique ;

D'autres auteurs ont montré que la culture ne répond pas aux apports de potassium et de phosphore lorsque le sol en est bien pourvu (consommation de luxe). Par contre, les

réserves des sols en N ne sont jamais suffisamment élevées; la culture répond toujours aux apports azotés même à un stade juvénile de la plante. A suivre.

PARTENAIRES

- TROPICASEM (Sénégal) km 5,6 Bd du Centenaire BP 999
DAKAR Tel : (221) 859 25 25 / Fax : (221) 832 05 36
- SEMIVOIRE (Côte d'Ivoire) 39 rue Louis Lumière, Zone 4, 16 BP 633
ABIDJAN Tel : (22521) 35 86 13 Fax : (22521)35 57 79
- NANKOSEM (Burkina-Faso) rue Houari Boumedienne, 01 BP 6502
OUAGADOUGOU Tel : (22650) 31 20 62 / Fax (22650) 31 20 28
- SEMAGRI (Cameroun) 215 DENVER SUD (Rte de Bonamoussadi)
DOUALA Tel : (237) 347 5241 / Fax : (237) 347 52 46
- BENIN SEMENCES (Bénin) Face Séminaire Saint Jean Etudes d'ATROKPOCODJI, quartier KIDJOCODJI
08 BP 0885 Centre de Tri Postal COTONOU BENIN Tel 00 (229) 2135 08 85 Fax : 00 (229) 2135 08 77
- AGRISEED (Ghana) Zagloul House n°1 Kwamé Nkrumah Avenue PO Box AD 22
ADABRACA ACCRA North Tél. 00233(0) 30225 08 89 / Fax 00233(0) 30225 07 02
- MALI SEMENCES (Mali) 108, rue 568 Quinzambougou BP E 3789
BAMAKO Tél. : (223) 20 21 18 80 / Fax (223) 20 21 18 98
- SEMANA (Madagascar) Lot 26 C 10 Espace Rojo Tsarasaotra Antisirabe-110
MADAGASCAR Tél : 02 44 497 01 / Fax 020 44 498 01
- SAHELIA SEM (Niger) 163 Rue Vox à côté de MEREDA NIAMEY BP : 2656 Balafon
Tel : 227 (20) 74 12 15 / Fax : 227 (20) 74 12 17
- SEMAROC (Maroc) 30, Rue du Languedoc Quartier des Hôpitaux Casablanca
Tel : 212 022 27 92 12 / Fax : 212 022 27 92 13
- CARAÏBES SEMENCES ZCI Local B 24 Jarry 97122 BAIE MAHAULT
GUADELOUPE Tel : 0590 26 91 10 / Fax : 0590 26 91 10
- AGRINOVA CO 8530 NW 66 St Miami FL, 33166 USA
Tel : 1-305-629-8390 / Fax : 1-305-629-8389
- SAVANA SEED Vision Plaza-Ground Flou-office n° 16 MONBASA ROAD
Nairobi KENYA Tel : (254) 020 82 90 03 / Fax : (254) 020 82 90 04
- AGRISEM (RDC CONGO) 441, 8e rue Limete résidentiel Kinshasa - Limete
Tel : 00 (243) 992595671
- RIM AGRI Carrefour Jardins 5^{ème} BP : 5399 Nouakchott MAURITANIE
Tel : 00 222 33 16 25 81 / 00 222 22 35 21 96
- MADISEM Zac de Rivière-Roche Batiment 01 BP 425 97200 FORT DE FRANCE
MARTINIQUE Tel : 0596 55 95 03 Fax : 0596 55 77 35
- TOGOSEM (TOGO) 12 Avenue Sylvanus OLYMPIO, Rue de Commerce 01 BP 1557 Lomé -
Togo Tel : 00 (228) 22 20 88 26 Fax : 00 (228) 22 20 68 46
- CONGOSEM (CONGO) 258 Avenue Matsoua (au croisement avec la rue Ball) BP 1006
Brazzaville Congo, Tel : 00 (242) 06 860 11 27 / 00 (242) 06 860 11 33
- AGRITROPIC (NIGERIA) 7 A Niger Street Kano
Tel : 234 64 63 23 57
- SEEDTECH (SOUDAN) Block 33, Building N° 207 SAHAFA East Khartoum Soudan
Tel : 0117 60 50 40
- SALONE SEEDS (SIERRA LEONE) 459 Peace Market Ferry Junction, Freetown
Tel : 232 30 32 06 88
- CABO SEMENTES (CAP-VERT) Achada Sao Filipe CP 829 PRAIA Ilha de Santiago
Tel : 238 264 75 05
- MOAOMBE (MAYOTTE) 3 Rue Dinahou 97600 Mamoudzou
Tel : 02 69 62 83 79
- MOZASEM (MOZAMBIQUE) 2800 Avenida Acords de Lusaka MAPUTO
Tel : 258 82 537 609
- NABAT EL DJAZAIR SPA (ALGERIE) Tamenfoust, B.E ilot 358, sect.1, Rte de l'E.M.P,
Local n°1 ALGER; Tel : 213 21 87 16 11

GUIDE MENSUEL Variétés recommandées pour les semis de Mars.						
Espèces	Variétés	Précocité (j) (1)	Cycle (2)	Qté semences pour 1 Ha	Rdt moy T/ha	Observations
Aubergine (SP)	F1 African Beauty	70-75	170	200-300 g	35-45 T	Résistante au TMV et CMV
	F1 Kalenda	70-75	200		30-40 T	Vigoureuse, résistante flétrissement, anthracnose. Le meilleur choix.
	Black Beauty	80-85	170		20-30 T	-
Carotte (SD)	Pamela	80	90	2-4 Kg	25-30 T	-
	New Kuroda	90	100		15-25 T	Vigoureuse et tolérante <i>Alternaria</i> . Excellente sélection Technisem
	Bahia	90	100			Vigoureuse et tolérante anthracnose. Excellente sélection Technisem
	Amazonia	90	100		20-25 T	-
Chou (SP)	F1 Tropica Cross	65-70	80	300-400 g	30-35 T	Très bonne conservation et résistante aux éclatements, très ferme.
	F1 Tropica King	65-70	75		30-35 T	-
	F1 Milor	60-65	80		30-35 T	Très ferme.
	F1 Minotaure	65-70	75		30-35 T	-
	F1 Santa	75-80	90		35-45 T	-
	M. de Copenhague	60-65	70-80		20-25 T	-
	F1 KK Cross	60-65	90-95		20-30 T	Très ferme, très tolérante à la pourriture noire.
Chou de Chine (SP)	F1 Victory	50-60	70	300 à 400 g	15-20 T	Très adaptée en Zone Tropicale.
Concombre (SD)	F1 Bresco	60-65	70	700 g à 1 kg	15 T	Toujours très appréciée.
	F1 Tokyo	60	70		15 T	-
	Poinsett	65	80		10-15 T	Résistant à la chaleur et au mildiou
Courgette (SD)	F1 Aurore	45	65	5 - 7 kg	15-20 T	Précoce, productive
	F1 Ténor	45	60		20-25 T	Très vigoureuse, bonne protection des fruits, supporte la chaleur.
Gombo (SD)	F1 Kirène	45-55	110	4-5 kg	15-20 T	-
	Indiana	40	110		8-10 T	Variété apte à l'exportation; productive, homogène et très précoce.
	Volta	60	90-130		10-12 T	-
	Lolli	60	90-130		8-10 T	Excellent rendement, recommandée en saison fraîche.
	F1 Lima	55-65	120-130		15-20 T	-
	F1 Madison	55-60	120-130		15-20 T	-
	Rouge de Thiès	50-60	120		10-15 T	-
	Red Rocket	50-60	120-130		10-15 T	-
	Clemson	60	110-120		8-10 T	Fruits côtelés. Bonne ramification. Attention aux mouches blanches.
Laitue (SP)	Eden	50	65	700 g à 1 kg	10-15 T	Résistante à la chaleur, peu sensible à la montée à graine
	Minetto	40	65		10 T	-
	Mindelö	45	65		10-15 T	-
	Blonde de Paris	35	65		10-15 T	-
Navet (SD)				3 à 5 kg		
	Marteau	50	70		10 T	-
	Longo	50	70		17 T	-

(1) Précocité : nombre de jours séparant la plantation de la 1^{ère} récolte.

(2) Cycle : nombre de jours couverts par la culture depuis le semis.

SP = semis en pépinière.

SD = semis direct en général.

GUIDE MENSUEL Variétés recommandées pour les semis de Mars.						
Espèces	Variétés	Précocité (j) (1)	Cycle (2)	Qté semences pour 1 Ha	Rdt moy T/ha	Observations
Oignon (SP)	Texas Grano	105	110	4 à 5 kg	20-40 T	
	Solara	105	110		30-40 T	Bonne conservation.
	Rouge Espagnol	120	140		35-45 T	
Pastèque (SD)	F1 Koloss	85	90-100	3 à 5 kg	70-80 T	Goût sucré excellent, gros calibre.
	Kaolack	80	100		60 T	Résistance Anthracnose, coup de soleil, goût excellent, très sucrée.
	Sugar Baby	75	115		50 T	Bien adapté pour les régions chaudes.
Persil (SD)	Commun	70-75	190	5 à 10 Kg	15 T	Bonne résistance à la montée à graine. Très savoureux.
	Frisé	70-75	190		15 T	Rustique, vigoureux, attrayant.
Piment (SP)	Sherif	90	120-130	300 à 400 g	10-15 T	Fruit vert foncé à marron brillant.
	F1 Sunny	55-60	160-200		15-20 T	-
	F1 Forever	55-60	160-200		15-20 T	-
	Salmon	80	160		6-10 T	-
	Safi	90	210		10-15 T	Piquant et parfumé, 2 mois de fructification
	Thaïlande	85	210		10 T	Type Salmon, production plus étalée, très productif.
	Big Sun	90	220		10-15 T	Jaune, très piquant. Les plus gros fruits.
	F1 Avenir	60	120-130		10-15 T	Rouge, volumineuse et rustique.
	Jaune du Burkina	80	220		10-15 T	-
	Antillais Carribean	90	210		10-15 T	Rustique et productif.
	Bombardier	90	210		10-15 T	Type très piquant , productif
Poireau (SD)	Gros Long d'Été	90	100	1-3 kg	15-20 T	Très précoce.
Poivron (SP)	Yolo Wonder	70	130	250 à 400 g	8-10 T	Résistant TMV.
	F1 Nobili	70-75	130		10-15 T	-
	F1 Tibesti	70-75	130		10-15 T	-
	F1 Goliath	70	130		10-15 T	-
	F1 Nikita	60-70	130		10-15 T	Tolérance <i>Xanthomonas</i> .
Radis (SD)	Cerise	22	30	30 à 40 kg	10-15 T	-
Tomate (SP)	F1 Cobra 26	65-70	130	200 à 300 g	50-60 T	Très bonne tenue post récolte.
	F1 Kiara	70-75	130		30-40 T	Bonne conservation.
	F1 Thorgal	65-70	130		35-45 T	Ferme
	F1 Ganila	60-65	130		30-40 T	Tolérance TYLCV
	F1 Xewel	60-65	130		25-30T	Tolérance moyenne TYLCV
	F1 Lindo	65-70	130		30-40 T	-
	F1 Sumo	70-75	130		30-50 T	-
	Xina	60-65	130		15-20 T	Résistant nématodes, Fusarium et Stemphylium.
	F1 Mongal	60-65	130		35-45 T	<i>Fusarium, Stemphylium</i> , Nématodes, Pseudomonas, très productive, rustique. Particulièrement recommandée pour chaleur humide.
	F1 Nadira	65-70	130		30-40 T	Fusarium oxysporum f.sp. La meilleure tolérance au TYLCV
	F1 Ninja	70-75	130		30-40T	La meilleure tolérance à la chaleur
Jaxatu (SP)	Meketan	60	110	200-250 g	30-35 T	-
	Soxna	90	120		20-25 T	-
	Ngalam	90	120		30-35 T	
	Keur Mbir Ndao	90	120		25-30 T	Gros fruits, feuillage vert sans anthocyane.

(1) Précocité : nombre de jours séparant la plantation de la 1^{ère} récolte.

(2) Cycle : nombre de jours couverts par la culture depuis le semis.

SP = semis en pépinière.

SD = semis direct en général.